L'Analyse du discours spécialise dans le processus de formation des traducteurs techniques

Nataliya GAVRILENKO
Université de Russie de l'Amitié des Peuples
Russie

Résumé : L'une des étapes fondamentales de la formation des traducteurs techniques est l'analyse du sens du message et le choix de la stratégie de traduction. Elle dépend pour beaucoup de la spécificité du texte à traduire et des caractéristiques du destinataire. Les facteurs signifiants pour la traduction spécialisée ont leurs particularités et varient en fonction du texte à traduire. Nous proposons d'effectuer la formation des traducteurs techniques à la base des genres de discours spécialisé qui sont typiques pour son travail. L'analyse de ces genres nous a permis de présenter les genres dans l'ordre décroissant de leur difficulté. L' analysé traductionnelle s'effectue d'après le modèle élaboré. Une telle analyse est la phase préparatoire de la traduction et peut servir de base à l'évaluation des étudiants travaillant sur la compréhension du texte en langue de départ.

Mots-clés : traduction technique, approche discursive, analyse traductionnelle, genres de discours spécialisés, perception, compréhension et interprétation de discours spécialisé

Abstract: Going beyond the text, the analysis of historical, social, cultural and situational context in which the original text was created and where the translated text will be used make it necessary for the translation of text analysis from discursive positions. This approach has allowed to include a specific discourse, which is created in the process of communicating in professional scientific and technical field, and its subspecies into instructional content of translation comprehension of professionally oriented texts. It is reasonable to analyze these texts from the discursive positions. The proposed sequence of translation analysis will contribute to the perception, comprehension and interpretation of a foreign professionally oriented text to its translation into the native language.

Key words: special translation, discursive approach, translation text analysis, subspecies of a specific discourse, perception, comprehension and interpretation of types the text.

Introduction

La traductologie se consacra longtemps au système des relations qui s'établissent entre deux langues lors du processus de traduction. De ce fait, la question des correspondances entre les langues et des critères d'évaluation appliqués à la traduction scientifique et technique est une des plus explorées. S'il considère l'aspect linguistique du processus de

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

traduction, ce système ignore les facteurs psychologiques, pragmatiques et autres qui influent sur le développement et le résultat de ce processus dans différentes situations. La capacité à mesurer et à prendre en compte les facteurs linguistiques et extralinguistiques, qui interagissent étroitement dans le processus de traduction, témoigne du professionnalisme du traducteur.

Comment définir l'activité professionnelle du traducteur ? Cette question fait l'objet de nombreuses études de traductologie. Les travaux de V. A. Iovenko sont parmi les plus complets. Il considère que l'activité du traducteur est principalement conditionnée par les facteurs qui régissent la communication dans son ensemble. Dans le domaine de la traduction, elles présentent toutefois certaines particularités. Soulignant le caractère cognitif des conditions de la traduction, V. A. Iovenko distingue les déterminants suivants de l'activité de traducteur :

1. conceptuels (l'objectif communicatif et la pragmatique de l'auteur et du destinataire) ;
2. culturologiques (les potentialités socioculturelles des communautés linguistiques en contact – les réalités culturelles, historiques, sociales des locuteurs de la LD [langue de départ] et de la LA [langue d'accueil], et les aspects nationaux et psychologiques de la communication bilingue) ;
3. linguistiques (les systèmes linguistiques, les normes linguistiques et les normes discursives et usuelles des LD et LA) ;
4. textuels (les paramètres de contenu et de composition de textes en LD et LA, la stylistique des textes en langues différentes, le volume des textes, etc.) (Иовенко 1992, 131-138).

Il faut malheureusement constater que la question de la détermination des composantes de la traduction scientifique et technique demeure peu explorée. Pourtant, les facteurs signifiants pour la traduction spécialisée ont leurs particularités et varient en fonction du texte à traduire. C'est précisément sur eux que repose le choix de la stratégie de traduction. Le traducteur doit rendre le sens et les intentions communicatives concrètes des communicants, en les formulant selon les règles de sa langue maternelle. Après avoir compris le sens du message en langue étrangère, le traducteur choisit sa stratégie de traduction. Elle dépend pour beaucoup de la spécificité du texte à traduire et des caractéristiques du destinataire.

Aborder un texte sous cet angle est possible du point de vue du discours. Ce concept, associé à celui de texte, est actuellement appliqué en linguistique, mais n'a pas encore de définition univoque. Quoi qu'il en soit, par discours la majorité des chercheurs comprennent le processus

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

de création/compréhension d'un texte dans des contextes historique, social et culturel précis, qui prend en compte les objectifs communicatifs et les particularités sociolinguistiques des communicants. Par texte, ils entendent le résultat (l'actualisation), dont la construction est établie, du processus de l'activité discursive.

Analyse du discours comme méthode de traduction

Le concept de discours ouvre de nombreuses perspectives pour la didactique de la traduction. En effet, pour le traducteur scientifique et technique, tous les aspects considérés du point de vue de la création/compréhension du discours sont signifiants. Au concept de discours peut s'adjoindre celui d'adéquation de la traduction qui, selon A. D. Schveitzer, « considère la traduction sous son aspect de processus, en se concentrant principalement sur la correspondance de la stratégie de traduction à la situation de communication » (Швейцер 1989, 52-53).

Selon toute vraisemblance, c'est précisément l'analyse des composantes du discours qui donnera au traducteur la possibilité de comprendre au mieux et de transférer en LA le sens du message, dans la mesure où son véritable sens est lié à l'appartenance professionnelle, sociale et de groupe de l'auteur (Леонтьев 1975) et où il ne peut être révélé et compris qu'en ayant recours à une analyse largement contextuelle et qu'en prenant en considération la situation de communication (Кожина 1980).

De notre point de vue, il en découle que l'une des étapes fondamentales de la formation des traducteurs scientifiques et techniques est l'analyse du sens du message et le choix de la stratégie idoine de traduction. Au cours de leur formation, les étudiants doivent apprendre à analyser le discours spécialisé (auquel de nombreux chercheurs rattachent les textes scientifiques et techniques). La volonté de décrire le plus exhaustivement possible les facteurs influençant la création/compréhension du discours spécialisé et le tableau inachevé de ces particularités nous ont poussée à étudier et analyser 350 textes scientifiques et techniques français qui abordent les sujets suivants : écologie, physique, mathématiques, informatique, ingénierie, architecture, construction (quand il s'agissait de textes oraux, nous avons utilisé les transcriptions).

Lors de l'analyse « traductologique » du discours, il convient de prendre en considération les facteurs qui conditionnent sa création/compréhension, à savoir :

- la déterminante institutionnelle du discours ;
- la sphère de communication ;

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

- les fonctions de la communication ;
- la structure logique et sémantique du discours ;
- le moyen de la communication ;
- l'intertextualité ;
- les caractéristiques des communicants :
- le registre de langue et le style ;
- le genre.

Nous ne pouvons ici décrire en détail toutes les caractéristiques listées du discours spécialisé. Pour cette raison, nous nous limiterons à certaines d'entre elles. La question de la déterminante institutionnelle du discours spécialisé en Russie et en France et les genres caractéristiques pour l'activité du traducteur scientifique et technique sont l'objet de deux de nos articles (Гавриленко 1999, 2003).

Pour la sociologie, la communication dans la sphère scientifique et technique, comme toute autre activité, sert ses propres objectifs. La majorité des chercheurs souligne que le discours scientifique a une triple finalité. Il transmet :

- des thèses scientifiques et techniques ;
- des informations scientifiques et techniques ;
- des connaissances destinées à l'enseignement, scientifiques, etc.

Les chercheurs français considèrent que le discours spécialisé repose sur des données objectives et vise la transmission de connaissances (Винье, Мартен 1981; Pelage 2001; Rousseau 1984; Durieux 1988).

Les fonctions informatives servent à communiquer et à transmettre l'héritage de l'expérience que l'individu et l'humanité ont de la pratique sociale et du travail. Dans le processus de la communication, la fonction informative se réalise dans une union avec la fonction communicative. Par ailleurs, l'information transmise pour répondre aux objectifs de la communication se divise en information informative, régulatrice et émotionnelle. L'information acquiert une signification informative quand seuls sont transmis des renseignements sur l'objet. Si le message est destiné à inciter son destinataire à agir d'une manière concrète, alors cette information possède une charge régulatrice. L'information revêt un caractère émotionnel si elle est orientée vers des sentiments humains et est capable de les éveiller chez son récepteur (Панферов 2000). Notre analyse du discours spécialisé a montré qu'il présente les trois types d'information : informative, régulatrice et émotionnelle. Il semble que la fonction et les buts du discours spécialisé

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

déterminent l'apparition des différents genres. Par exemple, la fonction du mode d'emploi d'une machine-outil ou d'un brevet est tout aussi communicative qu'informative. Cette charge informative conditionne la construction du discours et l'utilisation des moyens linguistiques, stylistiques, etc. qui le servent.

En outre, le discours spécialisé (et ses différents genres) peut remplir des fonctions communicatives complémentaires : présentation, résumé/synthèse, évaluation, popularisation, instruction (Троянская 1989, 28) et explication « qui concentre non seulement la fixation du processus de connaissance et l'exposition des résultats de la connaissance, mais aussi la fixation des moyens d'application de ces résultats. » (Брандес 1999, 59).

S'il faut, pour transposer le but principal du discours spécialisé (l'informatif), choisir avec rigueur les moyens linguistiques et stylistiques, pour agir sur le destinataire du discours on peut faire appel des figures stylistiques et des tropes différents.

Le choix de la stratégie de traduction dépend en grande partie de la fonction du discours spécialisé et de ses buts principaux qu'il est impératif de transférer. Si son unique raison d'être est d'informer le destinataire, la transmission fidèle des faits, des données, des chiffres, etc. prime dans la traduction. Dans le discours dont le but est d'informer et d'agir sur le destinataire, il est capital d'élucider les procédés mis en œuvre par l'auteur pour agir sur le destinataire. Le traducteur doit alors recréer avec les moyens de la LA l'information, la régulation et l'émotion. Notre analyse a mis en évidence que le discours spécialisé français abonde en éléments émotionnels. Nous en voulons pour preuve la présence dans les monographies et les thèses françaises de nombreux remerciements à ceux qui, par leurs recommandations, leurs conseils ou leur simple soutien moral, ont permis à l'auteur d'aboutir. En voici un exemple.

Ce livre a bénéficié des critiques du Professeur W. E. Burcham, F.R.S., et en particulier des étudiants. Ma gratitude va à Marion Middelton pour sa préparation précise et expérimentée du manuscrit et des éditions antérieurs. Je dois aussi une grande reconnaissance à ma femme pour sa patience infinie.

Ces remerciements, longs et ampoulés, ne sont pas caractéristiques du discours spécialisé russe. Leur traduction littérale, sans adaptation, en russe peut être déplacée. Il convient toutefois de noter depuis une dizaine d'années des entorses aux règles strictes du discours scientifique et technique russe. L'influence des pays d'Europe occidentale se fait particulièrement sentir dans la communication par internet.

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

Le traducteur doit s'imprégner du sens du discours qui lui est confié. Le degré de son imprégnation dépend pour beaucoup de sa compréhension de l'objectif poursuivi par l'auteur qui n'est presque pas ouvertement formulé et qui se réalise par le choix pertinent des moyens linguistiques et extralinguistiques. Ainsi que le remarque T.M. Dridze, « si le destinataire a assimilé le but (dessein) dans lequel le texte a été créé, ce que précisément (principalement, en premier lieu) a voulu exprimer son auteur grâce à tous les moyens utilisés, nous pouvons conclure qu'il a correctement interprété le texte » (Дридзе 1976, 48).

Le but du discours spécialisé explique en partie la variation des choix de traduction. Un même texte peut, dans des situations différentes, répondre à des objectifs différents (Иовенко 1992, 115). La connaissance de la structure logique et sémantique, conditionnée par la fonction communicative et le but du discours spécialisé, peut aider le traducteur à choisir sa stratégie de traduction.

Dans le discours spécialisé, on utilise principalement trois types d'exposé : la narration, le raisonnement et la description. Ils peuvent se combiner différemment, mais l'un domine toujours les deux autres qui lui servent d'auxiliaires. Notre analyse a montré que dans les discours spécialisés français et russe, le raisonnement et la description dominent. Le raisonnement permet d'exposer les connaissances acquises et le processus de leur acquisition.

Comment sont composés les textes dans lesquels le discours spécialisé prend la forme de la narration, du raisonnement et de la description ?

Lorsque l'on aborde cette question, il faut immédiatement souligner les exigences extrêmement rigides auxquelles est soumis le discours spécialisé en France. Les Français s'enorgueillissent de leur « logique cartésienne » : construire son exposé selon les règles strictes de la logique s'apprend durant tout le cycle des études secondaires. Au XVIème siècle, René Descartes formula dans le Discours de la Méthode les règles de l'analyse et de la synthèse de la logique mathématique du point de vue de la philosophie. Par la suite, ces règles furent appliquées à la composition et à l'analyse de tous types de discours. Pour un Français, la moindre conversation professionnelle avec un partenaire doit être introduite par l'exposé précis des actions et des tâches à réaliser classées dans l'ordre d'importance. S'il ne présente aucun plan, le partenaire ne pourra être considéré comme crédible par le Français. Pour illustrer la « logique nationale » française, le sociologue Claude Hagège cite l'exemple de la formulation d'une des lois fondamentales de la physique des gaz : pV = C = const., connue comme celle de Boyle et Mariotte. Boyle

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

formula cette loi après avoir procédé à de nombreuses expériences (ce qui, selon C. Hagège, témoigne du caractère pragmatique des Anglais) ; Mariotte parvint au même résultat après avoir longuement enchaîné les réflexions logiques ce qui lui permit de n'effectuer qu'une seule expérience concluante (C. Hagège voit ici l'expression de la « logique cartésienne » des Français ; Hagège 1987, 234).

Tant à l'écrit qu'à l'oral, la « logique française » s'exprime dans une division du discours spécialisé en parties bien distinctes. C'est précisément pour cette raison qu'en fin d'année les revues scientifiques françaises publient les exigences strictes de composition des articles soumis à leur comité de rédaction. Leur lecture doit aider le traducteur dans son travail. Au cours de leur formation il est indispensable d'apprendre aux futurs traducteurs à établir le plan du texte à traduire pour révéler la logique de l'exposé.

Dans le discours spécialisé français, on distingue une introduction, un développement et une conclusion. Chaque partie du développement reprend cette même structure :

1. Introduction
2. Développement
   - 2.1.1 Première partie : transition, introduction, développement, conclusion.
   - 2.1.2 Seconde partie : transition, introduction, développement, conclusion.
3. Conclusion
   - 3.1.1 Synthèse
   - 3.1.2 Transition vers la partie suivante.

Les chercheurs français nomment les mots-liens utilisés entre les parties du discours les opérateurs discursifs logiques (Kocourek 1991 ; Поппер 1983 ; Канке 2000). L'analyse du discours spécialisé met en lumière leur rôle déterminant et distingue plusieurs types principaux d'opérateurs logiques auxquels les chercheurs rattachent les prépositions, les conjonctions, les verbes, les adverbes, les substantifs. Une attention particulière doit être accordée à la ponctuation dans le discours spécialisé écrit. La maîtrise que le traducteur a des moyens d'expression des liens logiques du discours spécialisé en facilite la compréhension et la transposition en LA du sens, de la logique et de la structure.

La spécificité de la structure logique et sémantique du discours spécialisé français apparaît également dans les exigences relatives à certains genres écrits. Ainsi, dans les articles, on trouve fréquemment des annotations (parfois en anglais) et des listes de mots-clefs placées immédiatement après le titre.

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

Dans l'introduction est formulé le thème principal du discours. Dans l'introduction du discours spécialisé oral, l'adresse à l'auditoire joue un rôle important : elle n'est pas une simple formalité, mais un moyen d'établir le contact, d'activer la réception de l'intervention à venir. Les orateurs français disposent d'une large gamme de formules d'adresse (Mesdames, Messieurs, Distingués délégués, Chers collègues, etc.). La formule est choisie en fonction de l'atmosphère, de la composition du public et du but de l'intervention. Par conséquent, il est important pour le traducteur de connaître la composition de l'auditoire de la conférence/ rencontre pour bien choisir les formules d'adresse en LA.

Dans la partie principale du discours spécialisé est développé le thème, sont débattues les positions générales et concrètes : apporter des informations précises, exposer ses conceptions, donner des recommandations, démontrer, etc. Pour répondre à ces objectifs, l'auteur fait souvent appel au moyen logique qu'est la démonstration. Elle se décompose en trois éléments interdépendants : la thèse, les arguments et le moyen lui-même (la démonstration). La thèse est la position qu'il est impératif de démontrer. Il est très fréquent que le but de tout l'exposé prenne la forme d'une thèse. En fonction du but et de la méthode choisie pour l'exposer, l'auteur peut formuler la thèse immédiatement ou la rejeter à la fin. Les arguments sont les points dont la véracité est déjà démontrée. Le moyen de la démonstration est la forme que prennent les liens logiques existant entre les arguments et la thèse. L'auteur doit mettre en évidence que sa thèse repose sur des arguments et est, de ce fait, vraie. La démonstration est souvent présente dans le discours spécialisé. Dans le discours spécialisé français, pour exposer la démonstration on se sert d'opérateurs discursifs spécifiques (Balmet et de Legge 1992).

Il est indubitable que la mission essentielle du traducteur est de comprendre pleinement et précisément la thèse, qui présente l'essence de la question, et de la rendre en LA. La compréhension des arguments s'avère tout aussi primordiale pour transmettre de manière convaincante l'idée exposée. Pour cela, l'auteur du discours spécialisé a souvent recours à des données chiffrées, des citations, des renvois à des sources faisant autorité, des faits concrets connus de son destinataire. L'auteur du discours et son destinataire comprennent évidemment les arguments. Mais, souvent, tel n'est pas le cas du traducteur. La compréhension et la traduction de ces parties du discours présentent presque toujours pour le traducteur de grandes difficultés : leur degré dépend étroitement de l'état de ses connaissances sur la question, de sa préparation, de sa maîtrise des particularités structurelles du discours français.

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

L'introduction et le développement du thème facilitent bien sûr la traduction correcte et entière. Mais, la fin du discours spécialisé n'est pas moins importante. Le but de la conclusion est de souligner et de renforcer l'impression produite par l'exposé. C'est pourquoi elle se compose d'une brève redite ou synthèse des principaux points du discours. La traduction orale d'une conclusion est toujours un exercice difficile. La réception auditive d'un texte exige une concentration intense, d'autant plus de la part d'un interprète. A la fin d'une traduction apparaît souvent un épuisement qui complique la réception du texte. Mais, du fait de l'importance de la conclusion de l'exposé, les omissions dans la traduction sont inacceptables. Pour pallier sa fatigue, le traducteur doit alors s'aider de la prise de notes.

Les objectifs du discours spécialisé conditionnent les méthodes choisies pour présenter l'exposé. Parmi elles, l'induction et la déduction. Le discours spécialisé scientifique fait le plus souvent appel à l'induction. C. Popper l'explique par le fait qu'«à l'origine de la science sont les questionnements. Ensuite, sur leur fondement, la science évolue en théories concurrentes qui sont soumises à la critique » (Поппер 1983, 443).

V. A. Kanke, quant à lui, pense que la science utilise non seulement la déduction et l'induction, mais aussi l'abduction qui remonte des faits vers les théories (lois, hypothèses, concepts). Les relations qui s'établissent à l'intérieur de l'induction, de la déduction et de l'abduction peuvent être schématisées de la manière suivante :

- Abduction : faits → hypothèse (découverte de nouvelles connaissances)
- Induction (élargissante) : faits → faits (élargissement des connaissances)
- Déduction : hypothèse → faits (démonstration des connaissances) (Канке 2000, 220).

L'analyse des discours spécialisés français et russe a également mis en évidence que l'utilisation de l'induction incomplète est caractéristique du discours spécialisé oral. Cela signifie que la conclusion peut être présentée alors que seuls quelques faits relatifs à la question examinée ont été exposés.

Les plus grandes difficultés que le traducteur peut rencontrer sont celles liées à l'utilisation dans le discours de l'abduction et de l'induction. Dans la mesure où la présentation de l'idée principale est rejetée après l'exposition des faits, son repérage et donc sa traduction sont nettement compliqués.

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

Conclusion

L'analyse « traductologique » du texte doit être menée du point de vue des positions discursives qui permettent d'examiner un texte scientifique ou technique dans son contexte socioculturel, dans le contexte de la situation de communication qui a conditionné la création du discours. Il faut également considérer la position du destinataire supposé du texte en LA. L'analyse aide l'étudiant à discerner la structure logique du texte, les idées primaires et secondaires, l'enchaînement de l'argumentation, l'emploi des connecteurs et à comprendre le sens et le but du message. A cette étape de sa formation, il est indispensable d'apprendre à l'étudiant à se servir de la littérature de référence pour parvenir à une compréhension plus profonde et complète du sens. Au cours de son activité professionnelle, le traducteur rencontrera des textes relatifs à différents domaines de la science et des techniques qui sortiront souvent du cadre de la formation professionnelle qu'il aura reçue. Pour cette raison, apprendre à utiliser la littérature de référence fait partie intégrante de la préparation à la traduction scientifique et technique. Lorsqu'il a compris le texte, le traducteur doit l'analyser plus en profondeur. A cette étape de son travail, il doit analyser les difficultés terminologiques, les figures de styles, les abréviations, etc. Une telle analyse est la phase préparatoire de la traduction et peut servir de base à l'évaluation des étudiants travaillant sur la compréhension du texte en LD.

Références bibliographiques

BALMET, S. E., de LEGGE M. H. *Pratiques du français scientifique*. Paris : Hachette , 1992.

CORMIER, M. C. *Traduction, technique et pédagogie. Thèse de doctorat de 3-e cycle (non publiée)*. Paris : Université de la Sorbonne Nouvelle, 1986.

DURIEUX, C. *Fondement didactique de la traduction technique*. Paris : Didier Erudition, 1988.

FOUREZ, G. *Alphabétisation scientifique et technique*. Bruxelles : De Boeck & Université, 1994.

HAGEGE, C. *Le français et les siècles*. Paris : Editions Odile Jacob, 1987.

KOCOUREK, R. *La langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante* (Deuxième édition augmentée, refondue et mise à jour avec une nouvelle bibliographie). Wiesbaden : Brandstetter, 1991.

PELAGE, J. *Eléments de traductologie juridique. Application aux langues romanes.* Paris : Launay, 2001.

ROUSSEAU, L.-J. Les incidences de la traduction sur la terminologie au Québec in : *Traduction et qualité de langue*. Actes du colloque. – Québec : HULL, 1984 : 82-88.

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)

БРАНДЕС М.П., Провоторов В.И. *Предпереводческий анализ текста*. Курск : Изд-во РОСИ, 1999.

ВИНЬЕ, Ж., Мартен А. *Язык французской технической литературы.* Москва: Высш.шк., 1981.

ГАВРИЛЕНКО, Н.Н. Анализ социокультурных факторов при переводе научных и технических текстов». In: *9-я Международная конференция «Восток-Запад – диалог культур».* Вып. 10. Москва: Изд-во МГУ, 2003: 119-129.

ГАВРИЛЕНКО, Н.Н. Специфика этапа смыслового восприятия текста в процессе деятельности технического переводчика. In: *Обучение иностранному языку как коммуникативному взаимодействию (неязыковые вузы)*. Тр. / МГЛУ; вып. 443. Москва: 1999: 117-123.

ДРИДЗЕ, Т.М. Текст как иерархия коммуникативных программ (информативно-целевой подход). In: *Смысловое восприятие речевого сообщения.* Москва: Наука, 1976: С. 48-56.

ИОВЕНКО, В.А. *Основы концепции детерминации в переводе (на материале испанско-русских и русско-испанских переводов): Дис. … д-ра филол. наук.* Москва, 1992.

КАНКЕ, В.А. *Основные философские направления и концепции науки. Итоги XX столетия*. Москва: Логос, 2000.

КОЖИНА, М.Н. Об отношении стилистики к лингвистике текста. In: *Функциональный стиль научной прозы. Проблемы лингвистики и методики преподавания / Отв. редактор М.Я. Цвиллинг.* Москва: Наука, 1980: 3-17.

ЛЕОНТЬЕВ, А.А. Общение как объект психолингвистического исследования. In: *Методологические проблемы социальной психологии.* Москва: Наука: 1975 : 18-29.

ПАНФЕРОВ, В.Н. Классификация функций человека как субъекта общения. In: *Социальная психология в трудах отечественных психологов / Сост. А.Л. Свенцицкий*. СПетербург: Изд-во «Питер», 2000: 362- 376.

ПОППЕР, К. *Логика и рост научного знания. Избранные работы*. Москва: Прогресс, 1983.

ТРОЯНСКАЯ, Е.С. *Обучение чтению научной литературы*. Москва: Наука, 1989.

ШВЕЙЦЕР, А.Д. Эквивалентность и адекватность. In: *Коммуникативный инвариант перевода в текстах различных жанров:* Тр. / МГПИИЯ; вып. 343. Москва : 1989 : 52-58.

BDD-V2216 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-10 14:33:55 UTC)